

CHAPITRE DEUX

III 5) FRANÇOIS-XAVIER WIRTH-SAURBRON

Né et baptisé le 6. 10.1737 à Bühl, il apprit chez son père la fabrication des chapeaux. Pour se perfectionner dans ce métier, il se rendit à Trèves et entra au service de Dionysius Mertes qui demeurait au No 478 (aujourd'hui No 31) de la rue de la Boucherie et qui avait épousé vers la fin de novembre 1747 Marie-Catherine Schimpfen, veuve en premières noces d'Augustin de SAURBRON dont elle eut deux filles, Marie-Anne et Hélène. Ce Saurbron, originaire de Vandervange (Wallerfangen), était de son vivant maître des bouchers et, comme tel, membre du Conseil de la ville de Trèves.

Vers 1763 Franz-Xavier Wirth épousa la belle-fille de son patron, Hélène de Saurbron. Le lieu et la date de la naissance de celle-ci sont restés introuvables, mais il est probable qu'elle est née en 1743. (15) Tout de suite après leur mariage, les époux Wirth-Saurbron vinrent s'établir à Luxembourg.

Franz Xaver Wirth, ayant déclaré qu'il voulait s'affilier au métier des drapiers et qu'il exerçait la profession de chapelier, fut reçu bourgeois de la ville de Luxembourg le 10. 11. 1763. (16)

Par acte Brosius du 21. 10. 1772, les époux Wirth acquirent pour 2050 reichsthalers des mains de Marie BEHM, veuve de J.-B. JEANNETTE, une maison située grand rue (actuellement le No 35) et donnant avec son arrière-bâtiment sur la rue de Génétairie. La partie de devant se trouvait entre la propriété des héritiers BOUSBACH et celle des héritiers BROUCQ, la partie de derrière ayant pour voisins les mêmes héritiers BROUCQ et Antoine PLETSCHETTE. Le solde dû sur le prix d'achat fut réglé en 1777, soit dans la moitié du temps prévu. (17) Les deux maisons – celle de la Grand'Rue et celle de la rue Genistre – furent vendues le 1. 10. 1846 par la veuve Wurth à André Macher au prix de 32 000 francs. (18)